

Homélie de Mgr Vincent Jordy

Messe de Pentecôte

A la Cathédrale

24 mai 2026

*Genèse 11,1-9
Exode 19,3-8a.16-20b*

Frères et sœurs, chers amis,

Nous célébrons ce dimanche la fête de la Pentecôte, cette solennité, qui vient clore le temps pascal. A la fin de cette célébration, le cierge pascal, entré solennellement dans l'obscurité de cette cathédrale dans la Nuit de Pâques, lumière victorieuse de l'obscurité, ce cierge pascal sera éteint. Revient le temps dit ordinaire du cycle liturgique.

1/ Pourtant, pour entrer dans le mystère de cette solennité, il faut nous souvenir du fait que cette fête est avant tout une fête du calendrier juif. C'est ce qu'ont connu Jésus, les Apôtres et la jeune Eglise il y a 2000 ans.

La fête de la Pentecôte, telle que nous la connaissons, à ses racines dans la fête dite de « Shavouot » en hébreu, c'est-à-dire la fête des semaines. Cette fête dans le monde juif est d'origine agricole. Durant cette fête, on faisait l'offrande des prémices de la récolte en particulier au Temple de Jérusalem à l'époque du Christ. Mais cette fête rurale, agricole, fête des récoltes était aussi devenue, progressivement, sous l'influence des rabbins, une fête du don de la loi, de la Torah sur le Sinaï, comme le rappelle le livre de l'Exode. Le lien se fait entre le temporel, les besoins du corps de l'homme, les prémices des récoltes qui font vivre de la Loi, les 10 Paroles de Vie données par Dieu, les 10 commandements qui sont une autre source de nourriture et de vie qui aident à vivre humainement et spirituellement.

Il faut enfin ajouter un petit détail, mais qui compte et qui éclaire pour nous les textes de la liturgie de ce jour. Cette fête de « Shavouot » commençait le lendemain de la fête de Pâques, c'est-à-dire le soir de la fête, où l'on commençait à compter 7 semaines, 49 jours. Le 50^e jour avait lieu la fête de « Shavouot » elle-même. Cette fête se vivait donc en deux temps. Le lendemain de Pâques, dans le Temple, le Grand prêtre prenait les prémices des récoltes et bénissait l'espace, les quatre points cardinaux, le ciel et la terre, signe de la fécondité. 50 jours plus tard, les fidèles étaient invités eux aussi à venir faire leurs offrandes ; Tous entraient dans le Temple pour offrir leurs dons, pour remercier pour les récoltes et pour le don de la Loi.

2/ Chers amis, cet éclairage de fête juive de Pentecôte (en grec), Shavouot en hébreu, nous donne le sens de ce que nous célébrons aujourd'hui.

Aujourd'hui Jésus accomplit la fête juive de « Shavouot » en lui donnant un sens renouvelé. Cette fête, rappelons-le étant en deux temps. Elle commençait le lendemain de Pâques. Or c'est ce que nous donne l'Evangile selon St Jean que nous avons entendu prononcer. Le lendemain de Pâques, justement, Jésus se manifeste, ressuscité, aux Apôtres qui se cachent au Cénacle, par peur des Juifs. Leur rabbi, Jésus, a été mis à mort. Ils craignent pour leur propre vie. Les portes sont verrouillées.

Mais Jésus entre « toutes portes closes », signifiant qu'Il est vraiment ressuscité et qu'Il est désormais dans une condition de vie nouvelle que rien ne peut arrêter. Sa venue elle-même, sa présence, produisent immédiatement la joie et la paix. Et Jésus peut donc s'adresser aux Apôtres : « La paix soit avec vous. De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie ». Il ajoute en soufflant sur eux : « Recevez l'Esprit Saint, à qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »

La fête du don du Saint-Esprit commence donc, dès le lendemain de Pâques, par un don particulier de cet Esprit aux Apôtres, à ceux qui, comme les évêques qui leur succéderont est confiée la conduite de l'Eglise avec, en particulier, la mission du pardon, de la miséricorde : la fête juive de Shavouot commençait dès le

lendemain de Pâques. Jésus confirme cette fête mais lui donne un sens nouveau, spirituel : la fête des récoltes, fête du don de la Loi, devient fête du grand don de Dieu, l'Esprit Saint qui devient la Nouvelle Loi gravée dans un cœur de chair et non plus sur de la pierre.

C'est pourquoi si Jésus donne déjà un acompte, les arrhes de l'Esprit Saint aux Apôtres, ce n'est que 50 jours plus tard, deuxième temps de la fête juive de Shavouot, que l'Esprit-Saint sera donné en plénitude, sera donné à tous. Le lendemain de Pâques pour les Apôtres ; 50 jours plus tard pour tous les fidèles qui voudront en vivre, abondance de la moisson.

Pour ce deuxième temps de la venue de l'Esprit-Saint, tout le monde est réuni à Jérusalem pour fêter. Tous les croyants sont là pour monter au Temple et faire leurs offrandes, venant de toutes les régions.

Les Apôtres, la jeune petite Eglise, avec Marie Mère de Jésus, tels que nous le décrivent les Actes des Apôtres juste avant notre passage au Cénacle : les murs sont ébranlés, et l'Esprit-Saint leur est communiqué, communautairement et personnellement. L'effet immédiat est que l'annonce de la Bonne Nouvelle du Christ est comprise de tous, chacun dans sa langue : l'annonce de l'Évangile est une bonne nouvelle universelle, pour toute l'humanité ; l'Eglise elle-même vit de cette annonce.

3/ La Bonne Nouvelle de la Pentecôte, le don de la Loi nouvelle, l'Esprit Saint, dans le cœur des hommes s'est déroulé il y a 2000 ans. Mais son effet se poursuit aujourd'hui.

Nous sommes rassemblés ce matin dans cette Cathédrale et nous avons reçu l'Esprit Saint comme les Apôtres, comme ceux qui étaient au Cénacle. Mais comment en vivre ? Peut-être par deux attitudes essentielles.

Avant tout, Jésus va demander aux disciples d'attendre le don de l'Esprit-Saint. Rappelons-le, la fête juive était la fête du don de la loi de Moïse. Avec Jésus, la Pentecôte devient la fête de Loi intérieure, celle de l'Esprit-Saint. Cet Esprit Saint pour être actif en nous a besoin d'une certaine qualité de la vie spirituelle (Léon XIV). Il a besoin de silence, Il a besoin de prière ; Il fait résonner la Parole de Dieu en nous. Il croit par les sacrements. Silence et prière attirent l'Esprit Saint.

Mais la fête de la Pentecôte, c'est aussi la fête des prémices des moissons, des offrandes ; pour que l'Esprit Saint agisse en nous, il faut ne pas y mettre d'obstacle, être vraiment ouvert et offert à la volonté du Père du Ciel, comme Jésus donnant toute sa vie. Vivre de l'Esprit Saint demande de discerner, d'accueillir et de ne pas résister à la volonté de Dieu mais d'y consentir.

Frères et sœurs, donnez de l'espace à l'Esprit Saint ; faites silence ; priez, consentez à la volonté de Dieu. Il nous conduira de la terre au Ciel.

Amen